

☞ *Une larme m'a sauvée*

UNE CINQUANTENAIRE énergique et pleine d'optimisme va connaître une descente aux enfers dans l'hôpital de Strasbourg en 2009.

Plongée dans un coma artificiel par les médecins, Angèle Lieby se réveillera et retrouvera sa conscience, sans pouvoir exprimer, ni par la parole, ni par le geste qu'elle est parfaitement revenue à elle, atteinte d'une terrible pathologie empêchant les fibres nerveuses de permettre le moindre mouvement.

Le corps médical la considèrera dans un coma dépassé, alors qu'elle entend tout autour d'elle et qu'elle ressent tout : « J'ai l'impression d'être extrasensible » (p. 34).

Trois jours après le début du coma thérapeutique, le médecin réanimateur lâche à l'époux d'Angèle et à sa fille : « Il faut songer à débrancher, il n'y a plus d'espoir, plus rien ne fonctionne, à part le cœur » (p. 58). L'annonce est un choc. « La charge émotionnelle est telle que la réflexion est anesthésiée » (p. 59). Mais le trouble dure peu et l'époux d'Angèle retrouve sa combativité : « Nous n'accepterons jamais que l'on débranche Angèle ! » (p. 63).

Elle a tout suivi « de sa prison corporelle », et s'en trouve rassérénée : « Je suis sauvée, puisque mes amours ont refusé de m'abandonner » (p. 63).

Angèle a le temps de penser et

de prier. Elle « annonce le Notre Père » (p. 69) et supplie sa maman si pieuse, disparue, de venir la secourir.

Atteinte par la religion conciliaire, elle « se surprend à prier tous les dieux ».

Le seul et vrai Dieu l'exaucera, puisque douze jours après son hospitalisation, son époux et sa fille viennent lui rendre visite et évoquent l'anniversaire de mariage... 39 ans d'amour et de fidélité.

Sa fille lui parle très tendrement : « Ne t'en fais pas ma petite maman, je prends soin de papa, tout va bien... » (p. 86). Elle évoque ses projets : un troisième enfant qu'Angèle doit connaître.

Angèle est submergée par tant d'amour et pleure intérieurement. « J'ai l'impression de suffoquer » (p. 86). Enfin, tant d'émotion se manifeste par une larme. Angèle a réagi ! Mais l'infirmière appelée n'y croit pas. Alors, la fille d'Angèle supplie sa maman de bouger. Celle-ci se tend tellement qu'elle arrive à remuer un doigt, devant son époux, sa fille et l'infirmière. C'est le début du retour à la « vraie vie et le plus beau de nos anniversaires de mariage » (p. 89).

Angèle progresse alors, au point de pouvoir, deux ans après, « randonner dans le massif des Aiguilles Rouges, face au Mont-Blanc » (p. 207).

Ce témoignage confirme la doc-

trine catholique sur la vie : tant que le cœur fonctionne par lui-même, personne ne peut débrancher ; ce serait un crime. Même plongée dans un coma profond, la personne vit et, pour Angèle, entend et ressent tout. Que les médecins et les députés favorables à l'euthanasie puissent lire cette histoire vraie !

De plus, ce livre est à la gloire du mariage et de la famille : « J'ai aussi eu la grande chance de compter sur le soutien extraordinaire de ma famille et de mes amis. Sans eux, les soins n'auraient pas suffi. Ce livre est d'abord une grande histoire d'amour » (p. 225).

Pas celle des contes de fées ! Celle où la souffrance purifie et rend l'amour plus fort que la mort !

Enfin, et Angèle ne le dit pas assez, cet ouvrage est la mise en pratique de la parole de Notre-Seigneur : « Demandez et vous recevrez. » « J'ai tellement prié », dit-elle. (p. 89).

Stéphanie DÉNÉCHAUD

Angèle LIEBY avec Hervé de CHALENDAR, *Une larme m'a sauvée*, éditions Les Arènes, mars 2012, 230 p., 17 €.



☞ *Paroles de saint Charbel*

LE GRAND SAINT moderne du Liban, le père Charbel Makhoulf (1828-1898) est, en France, davantage connu par ses miracles que par ses écrits (depuis sa mort, plus de 13 000 guérisons attribuées à son intercession ont été enregistrées au couvent d'Annaya). La traduction française de plusieurs de ses sermons est donc une excellente initiative. Deux extraits suffiront à en donner le goût :

A chaque serrure sa clé. A chaque porte sa serrure qui ne s'ouvre qu'avec la clé qui lui appartient. La

mort a fermé la porte et le péché l'a verrouillée. La croix est la clé qui libère la serrure du péché et le verrou de la mort ; la croix ouvre la porte du ciel et il n'y en a pas d'autre.

La porte du ciel se trouve là où se rencontrent le ciel et la terre, au sommet du calvaire. La porte est connue, palpable et visible ; chacun a des yeux pour la voir. Quelques-uns pensent qu'elle n'a pas de serrure et s'ouvre si on l'enforce ; mais quand on s'en approche, on comprend qu'elle a une serrure qui ne s'ouvre qu'avec sa clé. Nous ne pouvons connaître la bonne clé que si on l'introduit dans la serrure. Il n'y a

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !